

MINISTÈRE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

TERRITOIRE DU CAMEROUN

INSTITUT DE RECHERCHES

IRCAM

PROSPECTION PRELIMINAIRE DU LAMDAT DE BIBEMI

YAOUNDÉ

B. P. 193

G. CLAISSE
AVRIL 1955

IRCAM

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
& TECHNIQUE OUTRE - MER

INSTITUT DE RECHERCHES DU CAMEROUN

Section de PEDOLOGIE

PROSPECTION PRELIMINAIRE DU LAMIDAT DE BIBEMI

G. CLAISSE

AVRIL 1955

PROSPECTION PRELIMINAIRE DU LAMIDAT
DE BIBEMI

Le Cadre.--

Le lamidat de BIBEMI est limité au nord par le mayo Kébi, à l'ouest par la Bénoué, au sud par le lamidat de Reibouba et à l'est par la frontière avec le Tchad.

Au point de vue géologique, on rencontre les types de roches suivants :

- une série granitique représentée par des granites, à biotite très apparente, à l'est de Bibémi,
- une série métamorphique comprenant des micaschistes et gneiss représentée au nord-ouest et sud de Bibémi,
- enfin, les grès apparaissent entre Adouméri et la Bénoué .

D'une manière générale, les roches éruptives sont orientées du sud-ouest au nord-est.

Les conditions pluviométriques sont caractéristiques des climats tropicaux avec chutes de pluie groupées de Mai à Octobre, soit 6 mois pluvieux représentant près de 1 m. d'eau alors que 50 mm/ sont répartis dans les six autres mois secs.

La partie est du lamidat se trouve à cheval sur la ligne de partage des eaux, des bassins du Logone et de la Bénoué.

Ces trois considérations, géologie, pluviométrie et topographie déterminent la répartition des grands types de sols qui, au 1/200.000 se trouvent être peu nombreux par suite de l'homogénéité géologique.

PEDOLOGIE

I/ Sols arénacés - Ce sont des sols dont la structure et la texture sont en dépendance directe de la roche-mère. Ils se forment sur toutes les roches grenues que les conditions climatiques ne peuvent profondément altérer.

Ils forment la majorité des sols développés dans le lamidat et la totalité de la partie à l'est de Bibémi. Ils sont soit grossiers, soit fins. Ils présentent certains indices de lessivage. C'est ainsi que l'on relève à 16 km. à l'est de Bibémi près d'Addi le profil suivant :

- | | |
|------------|--|
| 0 - 25 | Horizon gris particulière, quelques gros grains de quartz et de feldspaths. L'ensemble est finement sableux. |
| 25 et plus | Horizon sableux plus grossier. On distingue quartz feldspaths et micas. Particulière, couleur beige saumon, due à de faibles petites taches ferrugineuses, quelques gros graviers. |

Mais ce profil complet n'est malheureusement pas particulièrement étendu. En effet, la proximité de la frontière des deux bassins hydrologiques donne lieu à une intense érosion. Si bien que la majorité des sols arénacés sont fortement érodés et ne conviennent pas à de vastes cultures.

Les sols arénacés complets réapparaissent au sud d'Adoumri et entre Adoumri et la Bénoué. Ils proviennent des granites ou des grès. Ici, les phénomènes d'érosion se font moins violents. Il est certain que la culture cotonnière doit se développer dans ce secteur. Toutefois, il faudrait être prudent en ce qui concerne les possibilités des sols très siliceux provenant de l'altération des grès. Par contre, nous pensons qu'une culture d'arachide puisse se développer avec moins de restriction.

Au nord du lamdat de tels sols ont été relevés et malgré une érosion intense, nous avons remarqué de belles cultures de coton dans le secteur de Katcheo.

2^o) Sols rouges - La série de micaschistes se présente sous forme de bancs de quartz et de bancs d'éléments verts et de micas intercalés. La pluviométrie est assez forte pour pousser assez loin l'altération de ces éléments, d'ailleurs plus facilement transformables. Ces formations sont très érodées.

Leur altération donne naissance à un sol brun rouge, argileux, prismatique, à tendance polyédrique. Les quartz libérés couvrent le sol d'une nappe qui suit les lignes de force de l'érosion.

Autour de Bibémi, les sols peu érodés offrent des possibilités cotonnières, cependant l'érosion ne permet pas une grande extension de la culture.

Ces sols sont moins favorables à la culture de l'arachide.

3^o) Argiles noires - Tout le long de la Bénoué, des alluvions fines forment un ruban souvent de 3 à 4 km. de large sur la rive droite. Là se sont formés des sols noirs, légèrement en contrebas, inondés ou très humides pendant la période des pluies. Ils sont relativement cultivés en Muskwari.

Signalons au sud de Bidé dans le nord de la feuille une large étendue d'argiles noires qui pourraient être cultivées en coton.

CONCLUSIONS

Nous pensons qu'il ne faut pas espérer trouver des espaces susceptibles d'être cultivés à l'est de Bibémi. L'érosion est trop forte, les sols trop grossiers. Toutefois, quelques petites taches semblent intéressantes.

Mais nous nous heurtons au problème démographique. Ces vastes étendues sont totalement dépeuplées. Entre Bibémi et Mayo Lopé, sur 40 kilomètres, on ne rencontre que 2 petites agglomérations Addi d'une centaine de personnes et Bohéli de quelques dizaines d'habitants.

Le problème ne peut être résolu que par le système de modernisation et avec la bonne volonté des habitants.

Autour de Bibémi, il existe localement dans un rayon de 4 à 5 kms. des sols qui semblent pouvoir supporter le coton, le mil et l'arachide. Il en est de même autour de Mayo Lopé, comme au sud de Bidé.

Au nord et à l'ouest d'Adoumri, un effort pourrait également être rentable.

Création d'une ferme -

Nous avons été informés d'un projet de création d'une ferme expérimentale. Il semble que celle-ci, si elle doit s'intéresser aux possibilités de la région à l'est de la Bénoué, pourrait trouver un emplacement favorable du côté de Riao, où se rencontrent des sols noirs argileux et des sols arénacés, permettant la culture du Muskwari, du coton, de l'arachide, du mil, et peut-être du riz si les conditions d'irrigation étaient favorables.

Mais le lamidat de Bibémi semble devoir rester une région pauvre, du fait de l'érosion intense, mais surtout par le manque de population et par son instinct peu agricole.

